



SOCIÉTÉ ASIATIQUE
PALAIS DE L'INSTITUT
23, quai Conti
75006 Paris
Tel 06 60 51 06 17

societeasiatique@yahoo.fr

La prochaine séance de la **SOCIÉTÉ ASIATIQUE** aura lieu le **17 novembre 2017, à 17^h15**

Salon Vuillard de l'Institut de France, 1^{ère} cour
23 Quai Conti, 75006 Paris.

ORDRE DU JOUR

Nouveaux membres

Myriam CHOLVY
Eleonora TOLA MENDOLA

Livres offerts à la Bibliothèque

Décès

La vie et l'œuvre d'André PADOUX par Pierre-Sylvain Filliozat

Communications

– Prof. Dr. Nurlan **NAMATOV** (Moscow)
«**The Armeno-Kypchaks and Nestorianism** »

The peoples of inner Asia were characterized by absolute religious tolerance. Here it has played a huge role Shamanism, Shintoism and Zen Buddhism which allows a different way to reach the Absolute.

The peoples of Inner Asia have been centuries of influence Tengrism (the philosophy of Shan-De), Buddhism, Mazdaism (the name of a number of ancient Iranian religions previous to Zoroastrianism) Manichaeism (religious and philosophical doctrine, syncretized Eastern religious teachings and Christianity) of Greco-Buddhism and finally Nestorianism which played the final formation of the worldview of the peoples of Inner Asia¹. Armenian monks preached Nestorianism through the Kipchak language. Armenians assimilated with the Kypchaks but at the same time preserved their religion, culture and worldview.

¹ N.Namatov „Sufism between Islam, Buddhism and Christianity“ 2015
Otto Von Feigenblatt, N.Namatov „The Eurasian Shamanism “ 2014

Through the efforts of the missionaries Nestorianism was widespread among the Iranian, Turkic and Mongolian peoples of Central Asia, the Great Steppe and the Caucasus, including Ossetians, Khorezmians, Sogdians, Turcuts, Khazars, Polovtsian Karakitais, Kerayit, Markit, Naiman, Uighurs, Karluk and Kirghiz.

Nestorianism became the center of Ctesiphon (in Iraq), located in the episcopal chair of Nishapur (Iran), Herat (Afghanistan), Merv (Turkmenistan) and Samarkand (Uzbekistan). There was also a united diocese Nevakent and Kashgar (Kyrgyz and Uighurs). Of particular interest is the spread of Nestorianism in Central Asia. Metropolia was Merv (Turkmenistan) and the second largest center of Sogd became Nestorians, whose capital - Samarkand - for a while becomes an arena of struggle between Christianity and Islam.

Thus, Nestorian Christianity in ancient times was the most common (as in the territory, and the number of practicing) form of Christianity. It was Nestorianism that became the forerunner to the appearance of the Sufi orders in Islam which are completely copied by the Christian Orders of the Missionaries

– **Caroline RIBERAIGUA**, caroline.riberaigua@college-de-france.fr

ingénieur de recherche au CNRS, UMS 2409 Centre de documentation de l'Institut de civilisations du Collège de France, études indiennes

« *Les temples aux yoginī de l'Inde médiévale :*

unité et diversité d'une manifestation tantrique hindoue »

Cette communication sera dédiée à un type très particulier de temples médiévaux de l'Inde : les sanctuaires hypèthres abritant de 42 à 81 déesses désignées communément comme des *yoginī*. Ces temples abritent généralement en leur centre une manifestation de Śiva. À une exception près, tous les sanctuaires de ce type parvenus jusqu'à nous ont été édifiés entre le X^e et le XII^e siècle et se situent au Madhya Pradesh et Orissa. Bien que plusieurs études leur aient déjà été dédiées depuis l'œuvre pionnière de Vidya Dehejia (*Yogini Cult and Temple*, 1986), ils soulèvent toujours plusieurs questions. La première difficulté réside dans la définition de la nature même de ces déesses.

Le terme *yoginī*, qui leur est attribué, en référence aux traditions populaires entourant ces temples et aux corpus tantriques évoquant ces déesses, est extrêmement polysémique et il conviendra de préciser sa signification dans ce cadre particulier, et sa proximité avec le concept de Mères (*Mātrkā*) dans certaines œuvres sanskrites (notamment le *Skanda Purana*). Après avoir évoqué brièvement les différentes formes culturelles associées à ces déesses dans la littérature tantrique, nous nous baserons sur l'étude des vestiges matériels (la configuration des temples et leurs caractéristiques iconographiques) pour définir, d'une part, les principes communs à ces édifices, mais aussi les variations manifestes d'un sanctuaire à l'autre, qui soulignent la diversité des traditions tantriques ayant conduit à l'édification de ces temples.